

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2024 ET PERSPECTIVES 2025

Mars 2025

Synthèse des résultats de l'enquête annuelle menée auprès des entreprises de la région Hauts-de-France

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	13
MÉTHODOLOGIE	16
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	17

Contexte National : L'économie française face à l'incertitude politique et économique

Après un début de décennie marqué par une succession de chocs (Covid-19, invasion de l'Ukraine par la Russie, crise énergétique, crise inflationniste), l'économie mondiale a résisté en 2024 et l'inflation a continué de refluer. Ainsi selon le FMI ([WEO de janvier 2025](#)), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2024. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 0,8 % en 2024, après une hausse de 0,4 % en 2023.

En France, sur l'ensemble de l'année 2024, la croissance du PIB s'établit à 1,1 % d'après les plus récents comptes nationaux trimestriels. Cela confirme le diagnostic selon lequel l'économie française parvient à résister malgré le choc inflationniste des dernières années et dans un contexte d'incertitude politique et de haut niveau de déficit public. La résilience de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services notamment dans l'hébergement restauration, l'information communication ainsi que dans les services aux entreprises et aux ménages. Ces secteurs ont fortement bénéficié d'un effet J.O.P. de Paris dont on estime l'impact macroéconomique à +1/4 de point de croissance au troisième trimestre avec un contrecoup négatif au quatrième trimestre. La valeur ajoutée de l'industrie manufacturière a connu une baisse en 2024, les sous-secteurs des biens d'équipements et surtout des matériels de transport ont subi une importante diminution de leur valeur ajoutée. La crise du secteur de la construction s'est poursuivie en 2024 ; pour la première fois depuis plus de 50 ans les ventes et les prix baissent simultanément deux années de suite, dans un contexte de taux d'emprunt élevés.

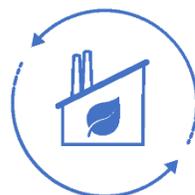
Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2024, l'activité resterait ralentie en 2025 avant de se raffermir ensuite. En 2025, La demande intérieure serait affectée non seulement par les mesures de consolidation budgétaire, mais aussi par le contexte de forte incertitude qui les entoure. En 2026, la croissance annuelle rebondirait, favorisée par la détente des conditions financières. Cette détente permettrait à l'investissement privé de contribuer de nouveau positivement à la croissance et la consommation des ménages progresserait à un rythme plus soutenu. En 2027, la croissance annuelle serait proche de celle de 2026.

La situation sur le marché du travail a été particulièrement dynamique depuis la fin de la pandémie. Dans les trimestres à venir, l'emploi s'ajusterait avec retard au ralentissement économique, avec un rattrapage seulement partiel des pertes passées de productivité. Le marché du travail commencerait à entrer dans une phase transitoire de ralentissement, concentrée sur l'année 2025. Le taux de chômage atteindrait un pic inférieur à 8 % en 2025 et en 2026, avant de repartir à la baisse dans le sillage de la reprise de l'activité.

L'inflation totale (IPCH), qui a atteint un pic début 2023, continuerait à refluer : après une moyenne annuelle de 5,7 % en 2023, elle diminuerait fortement à 2,4 % en 2024 et 1,6 % en 2025. Sur l'horizon de prévision, l'inflation s'inscrirait durablement en dessous de 2 %. Le ralentissement des prix serait favorisé par celui des prix de l'alimentation, de l'énergie et des biens manufacturés, tandis que l'inflation dans les services baisserait plus lentement, expliquant un recul plus progressif de l'inflation sous-jacente vers 2 %.

Dans un contexte de net reflux de l'inflation, **l'Eurosystème a entamé une phase d'assouplissement monétaire. En janvier 2025, le taux de dépôt a reculé de 0,25 point de pourcentage pour atteindre 2,75 %.** Il s'agit de la cinquième baisse des taux directeurs depuis juin. Les taux ont reculé au total de 1,25 point de pourcentage depuis leur pic atteint en septembre 2023.

Chiffres clefs



INDUSTRIE

Chiffre d'affaires

2024 : +0,4%
2025 : +5,3%

Exportations

2024 : -1,1%
2025 : +3,9%

Effectifs

2024 : -2,8%
2025 : -0,3%



SERVICES MARCHANDS

Chiffre d'affaires

2024 : +0,9%
2025 : +1,2%

Effectifs

2024 : -0,9%
2025 : +0,3%



CONSTRUCTION

Production totale

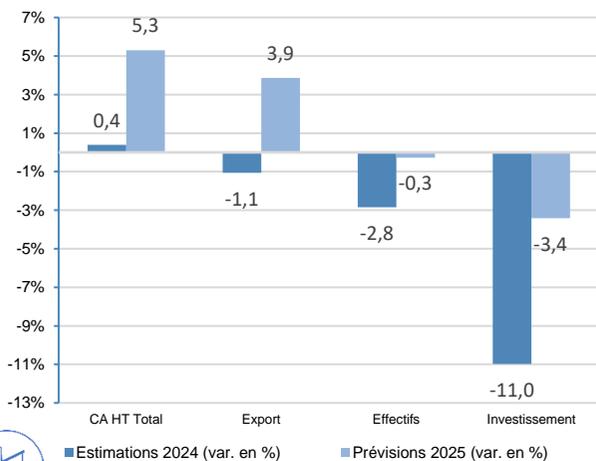
2024 : -0,6%
2025 : +0,5%

Effectifs

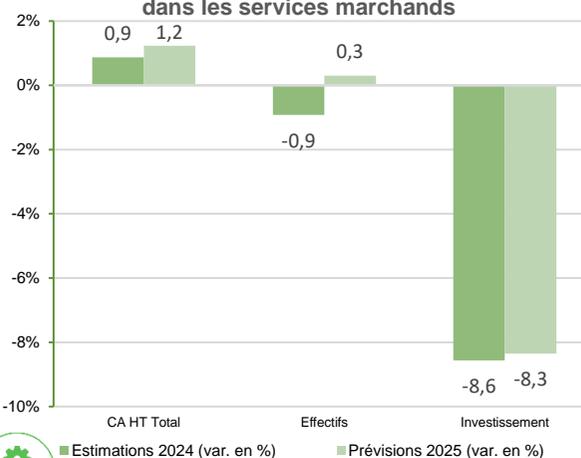
2024 : -2,8%
2025 : -0,1%

Situation régionale

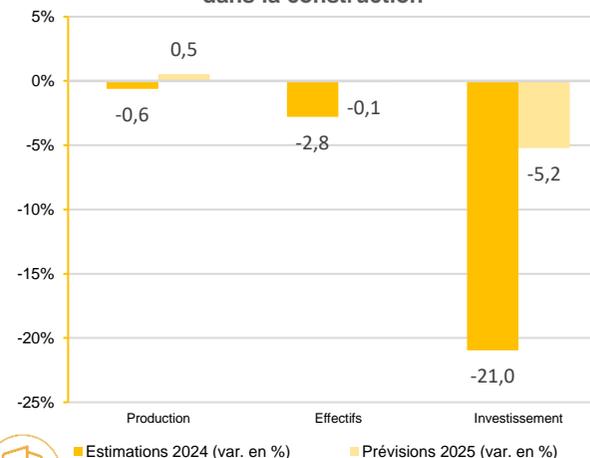
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points Clefs

Notre précédente enquête annuelle avait mis en évidence des résultats mitigés concernant l'activité économique des Hauts-de-France. Les chiffres d'affaires 2023 des entreprises de la région avaient connu une croissance modérée (+1,2% dans l'industrie, +3,5% dans les services marchands et +6,4% dans la construction) et les volumes s'étaient inscrits en recul.

L'année 2024 a été marquée par des taux de croissance encore plus faibles, pour tous les pans d'activité : les chiffres d'affaires de l'industrie et des services marchands affichent de légères progressions (+0,4% et +0,9% respectivement), tandis que le BTP s'inscrit en recul (-0,6%). Corrigés de l'effet prix, les chiffres d'affaires diminuent dans l'intégralité des secteurs (-0,8% dans l'industrie et les services marchands, -2,9% dans la construction).

En conséquence, les effectifs ont été allégés dans toutes les branches. Notamment, le recours aux travailleurs intérimaires a fortement diminué en 2024. De même, les entreprises de la région ont significativement réduit leurs investissements : dans un contexte perçu comme incertain par de nombreux dirigeants, les investissements ont baissé jusqu'à 21% dans le secteur de la construction.

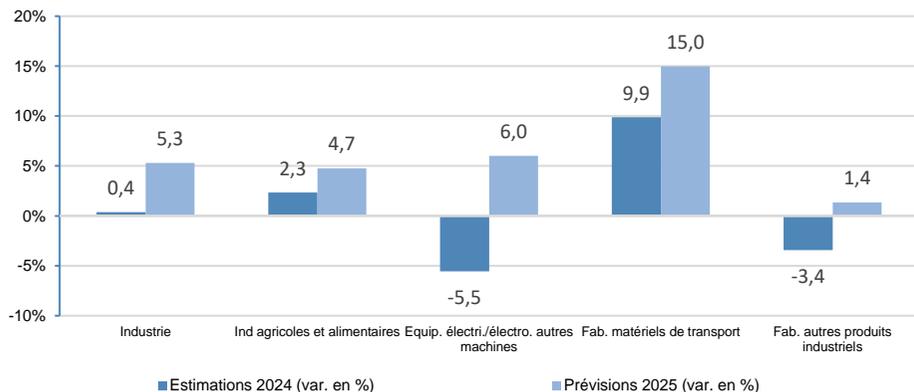
Pour l'année en cours, les industriels anticipent une croissance significative de la production (+5,3%). Des progressions de chiffres d'affaires modérées sont attendues dans les services marchands (+1,2%) et dans le BTP (+0,5%).



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle régionale affiche des résultats en demi-teinte pour l'année 2024. Dans l'ensemble, les chiffres d'affaires sont quasi-stables (+0,4%) et les volumes diminuent modérément (-0,8%). Les effectifs ont été réduits sur l'année (-2,8%), le recours à l'intérim constituant la première variable d'ajustement (-17,4%). En 2025, l'industrie connaîtrait un certain dynamisme dans les Hauts-de-France, portée par la filière de la fabrication des matériels de transports : les industriels anticipent une progression globale de chiffre d'affaires de +5,3% (+3,9% après correction de l'effet prix).

Évolution du chiffre d'affaires



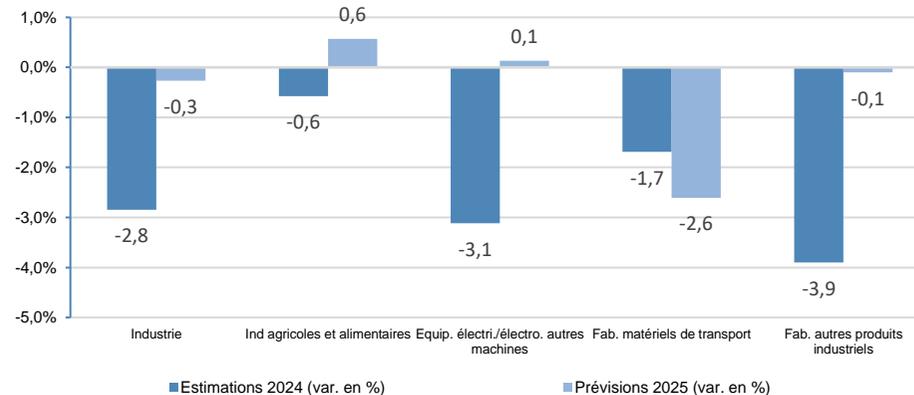
En 2024, l'évolution des chiffres d'affaires dans l'industrie a été contrastée selon les filières. Les industries agricoles et alimentaires (IAA) et la fabrication des matériels de transport ont réalisé les meilleurs résultats. Cette dernière a été très dynamique : quelques acteurs majeurs ont consenti d'importants investissements, qui leur ont permis d'accroître fortement leurs exportations. La fabrication d'autres produits industriels et la filière des équipements électriques / électroniques et autres machines s'inscrivent en repli sur l'année écoulée. Cette branche a été fortement pénalisée par la fabrication de machines agricoles, dont l'ensemble des acteurs fait état d'une contraction de la demande étrangère.

Les perspectives de l'industrie régionale sont plus favorables : l'intégralité des filières connaîtrait des hausses de chiffre d'affaires en 2025, portant la prévision de croissance à +5,3% pour l'industrie dans son ensemble. Un rebond important est attendu dans la branche des équipements électriques / électroniques et autres machines, alors que la fabrication des matériels de transport poursuivrait sur sa trajectoire de croissance.

Face au recul global des volumes vendus en 2024, les industriels ont fait le choix de réduire leurs effectifs, quelle que soit la filière. Dans ce contexte, l'emploi de salariés intérimaires a drastiquement chuté (-17,4%). La fabrication d'autres produits industriels, qui représente plus de la moitié des effectifs de l'industrie manufacturière au niveau régional, a connu la plus forte réduction du nombre d'emplois salariés. La filière des équipements électriques / électroniques et autres machines, dont l'activité s'est également réduite, a procédé à un ajustement à la baisse significatif de ses effectifs.

En 2025, le nombre d'emplois industriels dans les Hauts-de-France devrait se stabiliser. A l'exception de la fabrication des matériels de transports, les autres filières ne devraient pas connaître d'évolution majeure. A noter toutefois que le recours à l'intérim devrait encore diminuer (-8,4%) : la structure de l'emploi industriel régional se trouverait ainsi légèrement modifiée, la part des emplois intérimaires dans le nombre d'emplois total passant de 11,4% en 2024 à 10,5% en 2025.

Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

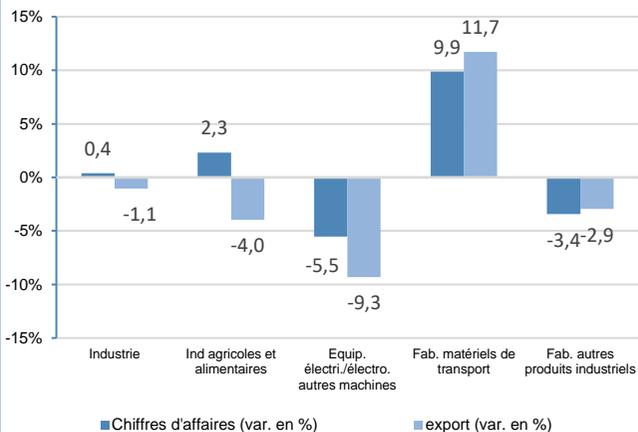


18,41%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export

Industrie par secteurs

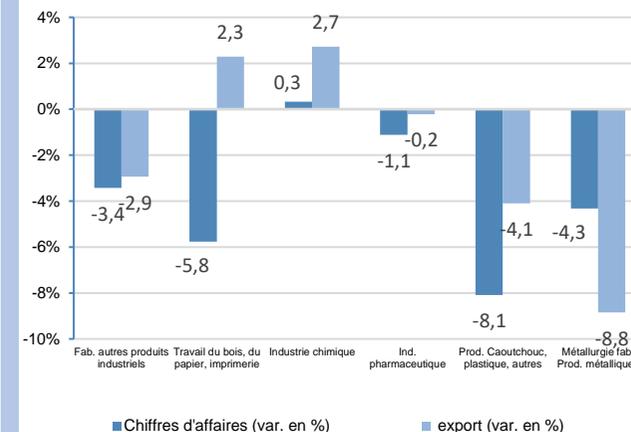


L'industrie régionale a connu, dans sa globalité, une timide progression de son activité. Néanmoins, les secteurs ont enregistré des évolutions disparates. La forte croissance dans l'industrie des transports, par le biais de l'export, et la bonne tenue des IAA ont permis ce discret progrès. Le recul le plus marqué a été subi par le secteur équipements électriques / électroniques et autres machines, en particulier sur les machines agricoles.

Des chiffres d'affaires en très légère augmentation grâce à une petite hausse des prix de ventes.

Chiffre d'affaires, dont export

Détails des Autres produits industriels



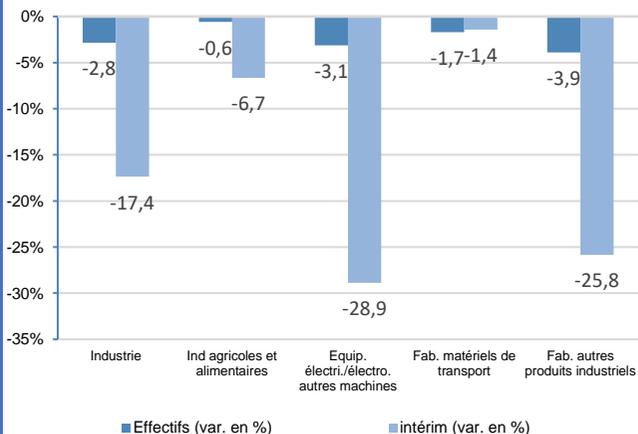
Dans le secteur des autres produits industriels, le plus pourvoyeur d'emplois dans la région, les chiffres d'affaires de la métallurgie ont enregistré un retrait modéré, ceux du caoutchouc et plastique ont accusé une baisse plus prononcée. C'est sur le segment export que la métallurgie a perdu le plus de ventes, alors que c'est le marché interne qui a le plus reculé pour le caoutchouc et plastique. La chimie est parvenue à maintenir ses chiffres.

Des chiffres d'affaires en recul pour l'essentiel des branches du secteur du fait d'une baisse des volumes.



Bilan 2024

Industrie par secteurs



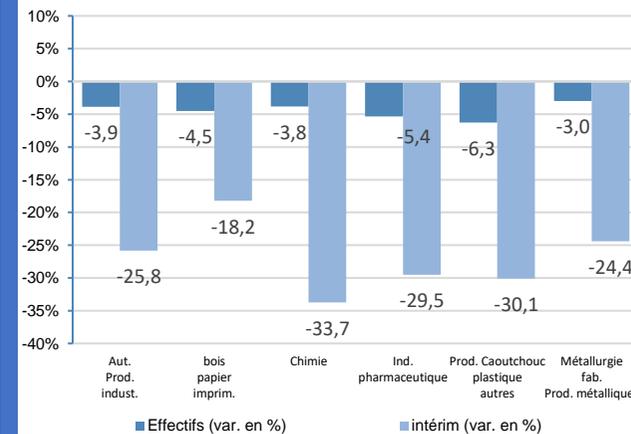
Baisse homogène et modérée des effectifs globaux. Recul très marqué du recours à l'intérim.

Le secteur de la fabrication d'autres produits industriels est celui qui a perdu le plus d'effectifs: Celui de l'industrie agroalimentaire a quasi préservé ses emplois, même s'il a diminué son recours au travail temporaire. La branche des matériels de transports a connu une légère baisse de ses effectifs totaux, sans incidence particulière sur son volant d'intérimaires.

La baisse des effectifs de ce secteur a été la plus forte de l'industrie régionale.

Les réductions de personnels intérimaires ont été quasi-similaires dans les divers pans de cette branche. La chimie, quatrième pourvoyeur d'emplois, est la filière qui a le plus réduit son recours à l'intérim. Le travail du bois et du papier, troisième employeur, a été le sous-secteur qui a perdu le moins d'intérimaires, avec néanmoins une évolution plus défavorable dans l'industrie du bois.

Détails des Autres produits industriels



Effectifs, dont intérim

Effectifs, dont intérim

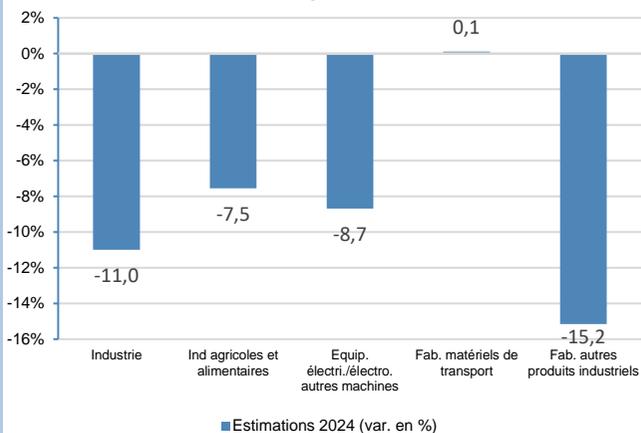


18,41%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution des investissements

Industrie par secteurs



C'est le secteur de fabrication d'autres produits industriels qui a le plus réduit ses investissements. La métallurgie a pâti de la friilosité du secteur des produits métalliques. La filière des IAA a reculé en la matière. La branche des matériels de transports a gardé son niveau d'investissements, tirée par sa filière automobile.

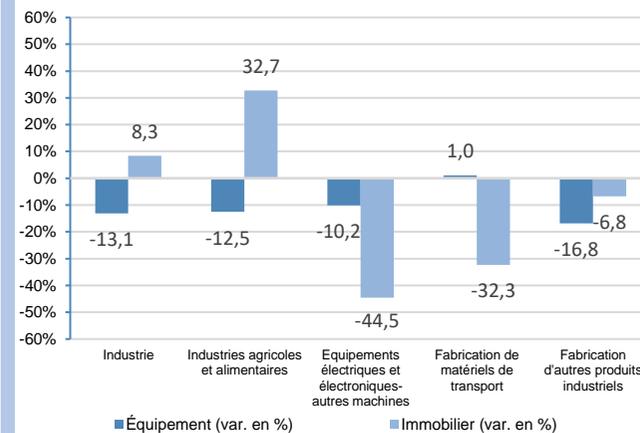
Un recul sensible de l'investissement industriel régional en 2024.

Répartition des investissements

Si la branche de l'agroalimentaire a réduit ses investissements d'équipements, elle les a notablement renforcés sur les biens immobiliers. La filière des matériels de transports a freiné ses investissements immobiliers mais reconduit ceux d'équipements. La branche des équipements électriques et électroniques a, de même, réduit ses investissements surtout immobiliers.

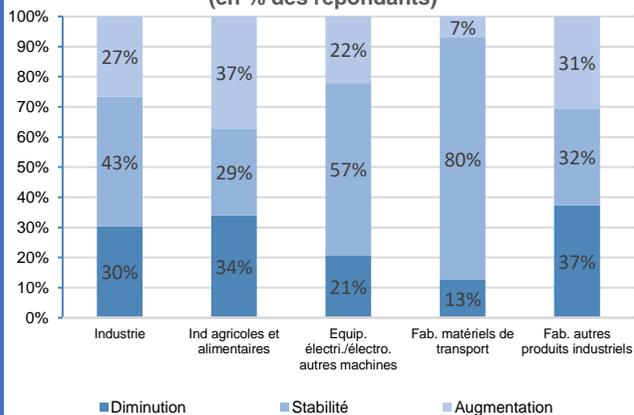
Baisse quasi-générale des investissements d'équipements. Evolution plus diverse pour ceux de type immobilier.

Investissement selon le type d'investissements



Bilan 2024

Industrie par secteurs (en % des répondants)



La rentabilité a été préservée pour près d'une entreprise sur deux, affermie pour une sur quatre.

La filière des autres produits industriels a connu des évolutions de rentabilité mitigées. Les industriels de l'agroalimentaire font état de la préservation des rentabilités pour la majorité d'entre eux et même d'une hausse pour plus de 3 sur 10. La plupart des fabricants de matériels de transport citent un maintien, voire une hausse de leur rentabilité.

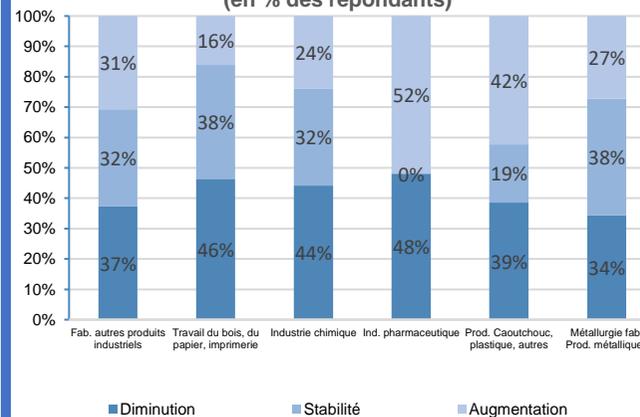
Rentabilité

La préservation des marges a été générale, leur degré d'amélioration a été plus disparate.

En 2024, la rentabilité des autres produits industriels a connu une évolution un peu moins favorable que celle de l'industrie dans l'ensemble. Ce sont le travail du bois, papier, imprimerie et l'industrie pharmaceutique qui ont le plus subi de baisses de rentabilité. Comme en 2023, le secteur de la métallurgie a vu ses rentabilités évoluer selon une tendance dispersée. Les évolutions dans la branche caoutchouc-plastique ont été davantage polarisées.

Rentabilité

Détails des Autres produits industriels (en % des répondants)



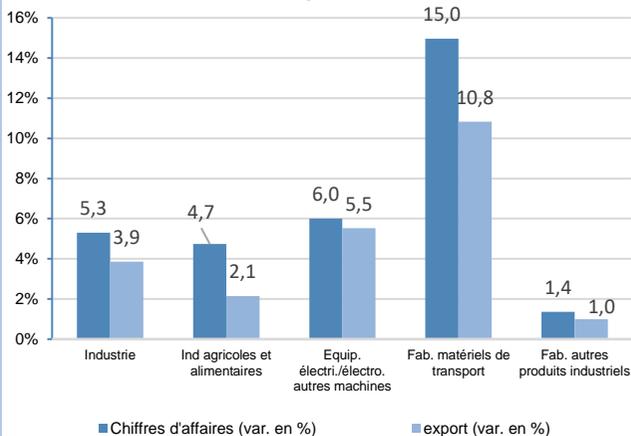


18,41%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export

Industrie par secteurs

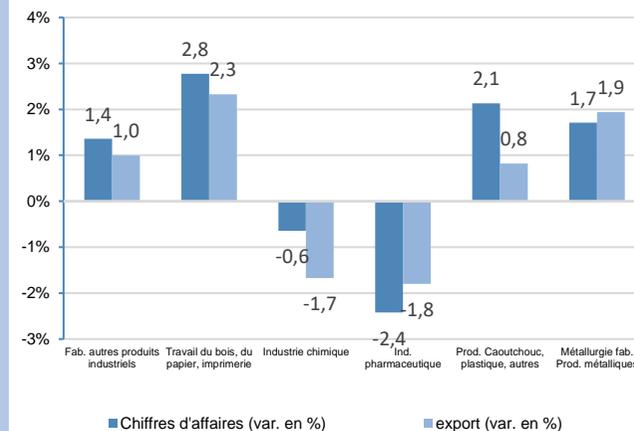


En 2025, les chiffres d'affaires devraient de nouveau progresser dans les branches de la fabrication des matériels de transport et des industries agroalimentaires. Les entreprises de fabrication d'équipements électriques / électroniques et autres machines et celles des autres produits industriels renoueraient avec la croissance. Les exportations de la région seraient en hausse dans tous les secteurs.

Des prévisions d'activité favorablement orientées pour l'ensemble des secteurs.

Chiffre d'affaires, dont export

Détails des Autres produits industriels



Pris dans sa globalité, le secteur de la fabrication d'autres produits industriels annonce une légère augmentation des ventes en 2025. Seules les industries pharmaceutiques et chimiques prévoient un recul de chiffres d'affaires.

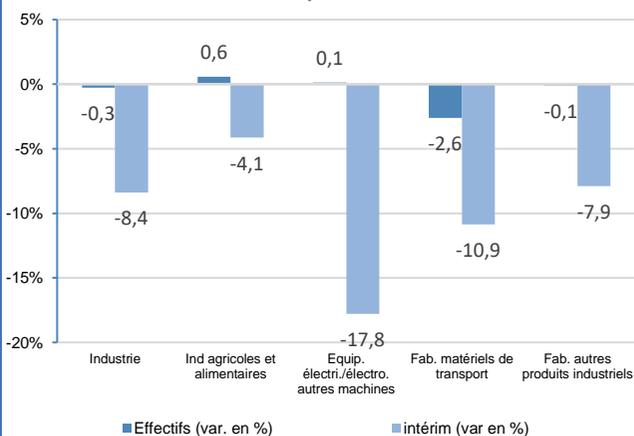
A l'exception de ces deux sous-secteurs, les ventes à l'export devraient progresser.

Des prévisions de chiffre d'affaires en hausse qui ne profitent pas à toutes les filières.



Perspectives 2025

Industrie par secteurs



Des effectifs industriels qui continuent à s'éroder.

Une légère réduction de l'effectif industriel est annoncée en 2025. Elle affecterait plus particulièrement le secteur des matériels de transport. La diminution de l'emploi devrait se traduire par un moindre recours au travail intérimaire et ce dans la totalité des secteurs.

Effectifs, dont intérim

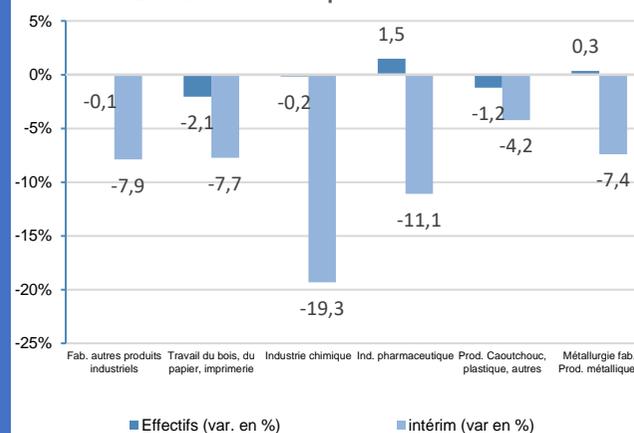
Des effectifs stables. Le recours aux personnels intérimaires devrait encore diminuer.

La réduction des effectifs serait plus prononcée dans les entreprises du bois/papier/imprimerie et dans celles spécialisées dans la fabrication du caoutchouc plastique.

L'emploi intérimaire est prévu en baisse dans l'ensemble des sous-secteurs en particulier dans l'industrie chimique et pharmaceutique.

Effectifs, dont intérim

Détails des Autres produits industriels

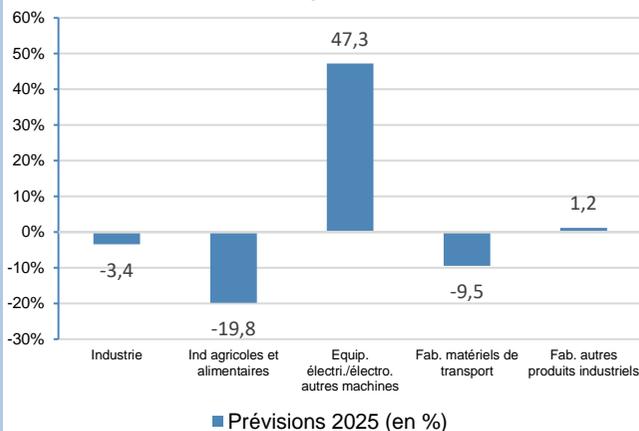




18,41%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Industrie par secteurs



Investissements

A l'exception des entreprises spécialisées dans la fabrication d'équipements électriques et autres machines, qui annoncent d'importantes opérations de renouvellement ou de modernisation de l'outil de production, les investissements devraient diminuer dans tous les autres secteurs.

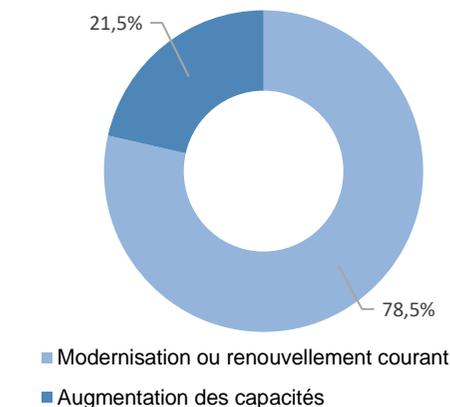
Les industriels prévoient de réduire encore leurs investissements en 2025.

Orientation des prévisions

Les prévisions d'investissements destinées à l'accroissement des capacités de production ont diminué de 4 points depuis notre précédente enquête (25,5% en 2024).

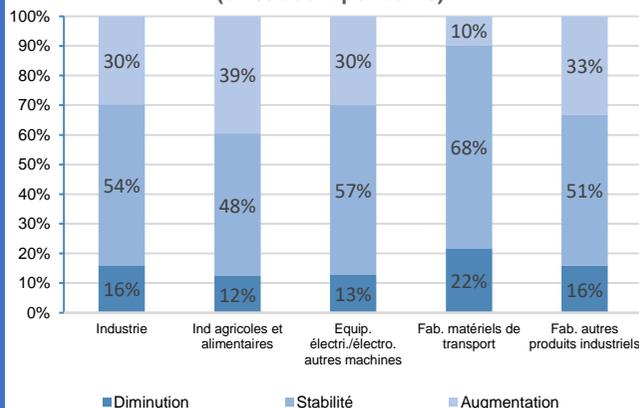
Un peu plus de 3 entreprises sur 4 prévoient d'investir pour moderniser ou renouveler leurs équipements.

Orientation des prévisions d'investissements



Perspectives 2025

Industrie par secteurs (en % des répondants)



Le niveau de rentabilité devrait se maintenir dans un peu plus d'une entreprise sur 2.

Selon notre enquête, les industriels tablent sur une augmentation de 1,4% en moyenne de leur prix de ventes pour maintenir leur rentabilité.

La proportion d'industriels prévoyant une augmentation de leur rentabilité progresse de 6 points par rapport à notre enquête de 2024.

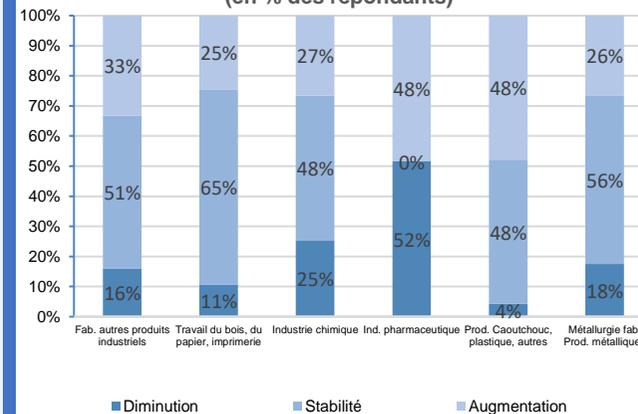
Rentabilité

Des industriels un peu plus confiants quant à leur rentabilité en 2025.

Seuls 16% des chefs d'entreprise de ce secteur prévoient une baisse de rentabilité, contre 18% lors de notre précédente enquête. La part des entreprises anticipant une augmentation de rentabilité en 2025, progresse de 1 point par rapport à 2023.

Rentabilité

Détails des Autres produits industriels (en % des répondants)

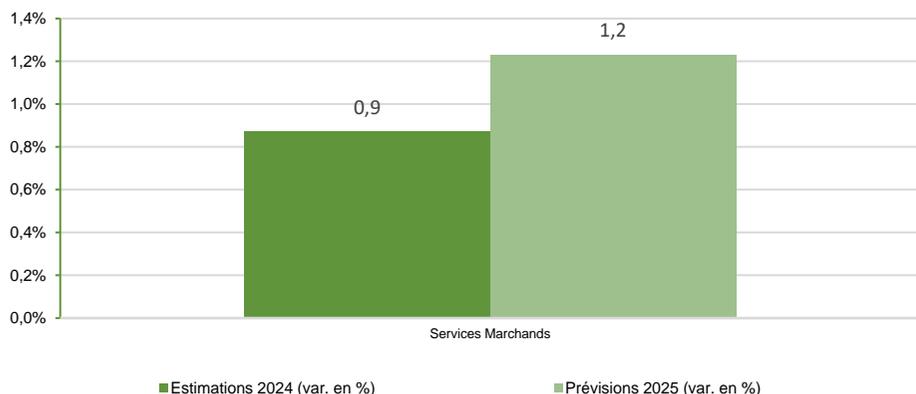




Synthèse des services marchands

En 2024, le secteur des services marchands a enregistré une très légère hausse d'activité, tirée principalement par la filière de l'information / communication et par celle des transports / entreposage. Les effectifs ont été quelque peu réduits et les investissements sont en net repli. Pour 2025, les entrepreneurs anticipent une croissance modérée des prestations et des effectifs.

Évolution du chiffre d'affaires



En 2024, le chiffre d'affaires des services marchands a légèrement progressé (+0,9%). Globalement dans le secteur, les chefs d'entreprise ont relevé le prix des prestations de 2% en moyenne en 2024. Les ventes en volumes ont ainsi baissé de 0,8% sur l'année. Le secteur a par ailleurs sensiblement réduit ses investissements, à hauteur de 8,6%. La plus forte baisse concerne la filière de l'information et de la communication.

Pour 2025, les chefs d'entreprise envisagent une croissance des ventes plus soutenue qu'en 2024, qui s'établirait à 1,2%. Les dirigeants, en proie à l'incertitude face au contexte économique national et international, annoncent de nouvelles diminutions des investissements pour 2025, notamment dans le secteur des transports et entreposage.

En 2024, les effectifs des services marchands - hors hébergement / restauration - ont modérément diminué (-0,9%) dans les Hauts-de-France.

Pour 2025, l'emploi régional dans les services devrait rester quasiment stable, ne dépassant pas 0,3% de taux de croissance. Cette prévision masquerait néanmoins des évolutions disparates selon les secteurs : les entreprises de la branche des transports / entreposage enregistreraient la plus forte baisse, tandis que celles du secteur de l'information et de la communication afficheraient une hausse modérée des effectifs.

Évolution des effectifs



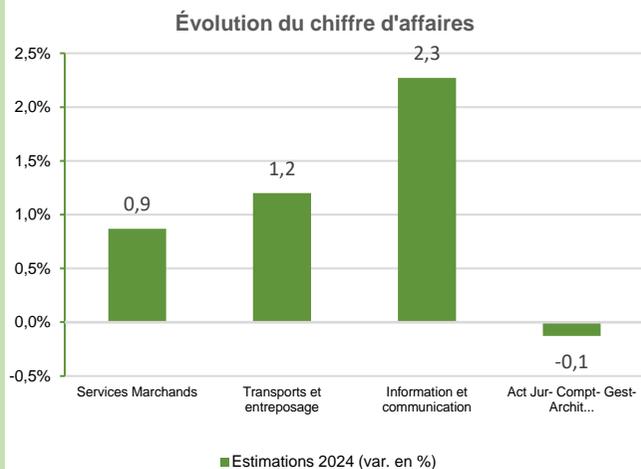
Source Banque de France – SERVICES



40,7%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires



Le chiffre d'affaires des services marchands a faiblement augmenté, essentiellement tiré à la hausse par les branches de l'information / communication et des transports / entreposage.

Certaines filières enregistrent un chiffre d'affaires moins dynamique. C'est le cas, par exemple, pour le secteur comptable, juridique, de gestion et d'architecture-ingénierie.

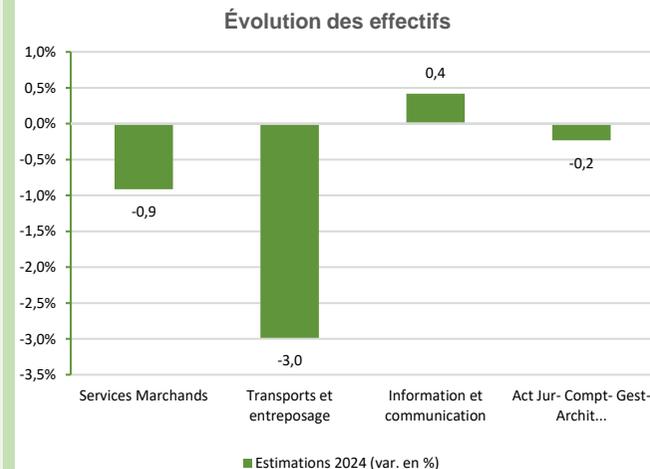
Un chiffre d'affaires en progression timide.

Effectifs

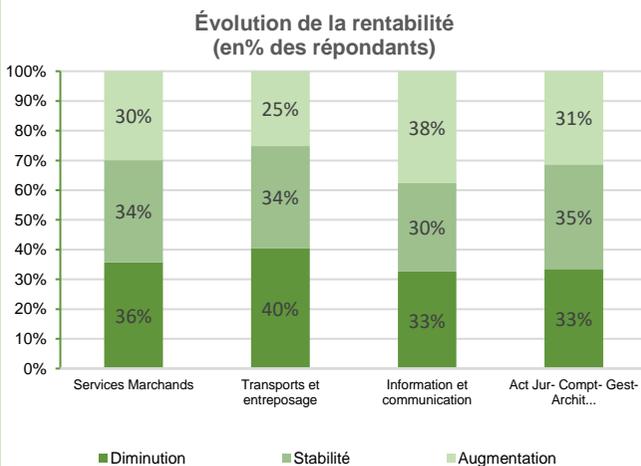
Les effectifs des services marchands ont été orientés légèrement à la baisse.

S'ils ont très modestement augmenté dans le secteur de l'information et de la communication, ils ont, en revanche, été réduits dans le secteur des transports et de l'entreposage.

Une diminution modérée des effectifs.



Bilan 2024



Une rentabilité qui peine à se maintenir.

La rentabilité des secteurs marchands, pris dans leur ensemble, a quelque peu diminué en 2024.

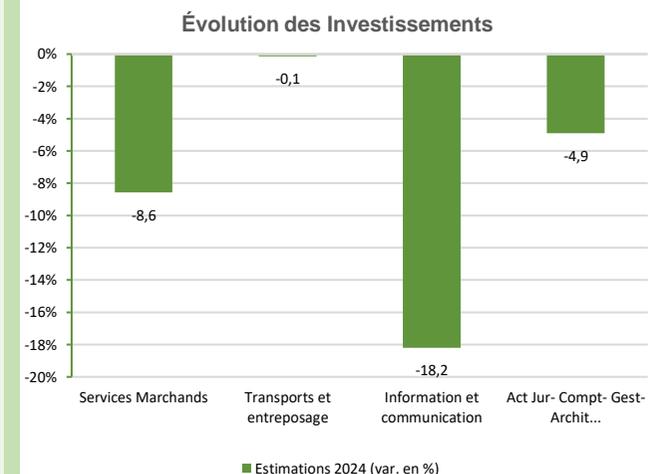
La rentabilité est en baisse pour 4 entreprises sur 10 dans la filière transports et de l'entreposage.

Rentabilité

Un net repli des investissements.

Les entreprises des services marchands ont nettement moins investi en 2024 qu'en 2023, et ce quel que soit le secteur interrogé.

La plus forte réduction des investissements concerne la filière de l'information / communication, suivie par le secteur comptable, juridique, de gestion et d'architecture-ingénierie.



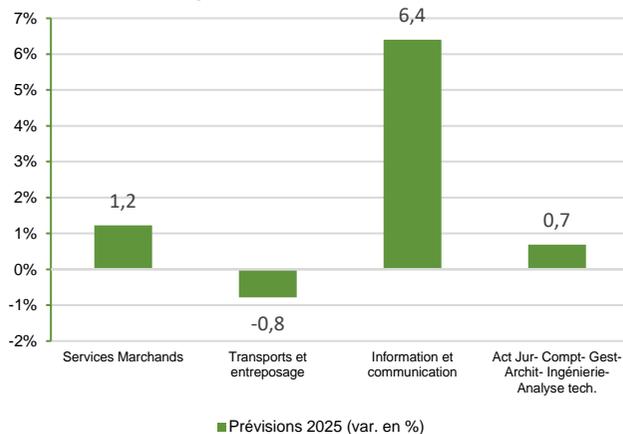
Investissements



40,7%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution prévisionnelle du chiffre d'affaires



Chiffre d'affaires

La progression de chiffre d'affaires la plus importante concernerait les services de l'information et de communication, plus particulièrement les activités de programmation et de conseil en informatique.

Les activités de transports et entreposage devraient en revanche marquer le pas.

Une progression modérée de l'activité avec des évolutions disparates selon les secteurs.

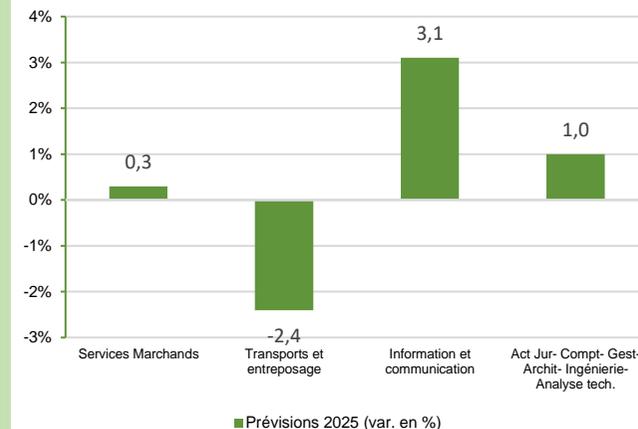
Effectifs

Il existe une volonté de recruter dans le secteur de l'information et de communication afin de répondre à l'évolution de l'activité.

Le secteur des transports et entreposage affiche des prévisions de départs supérieures aux recrutements.

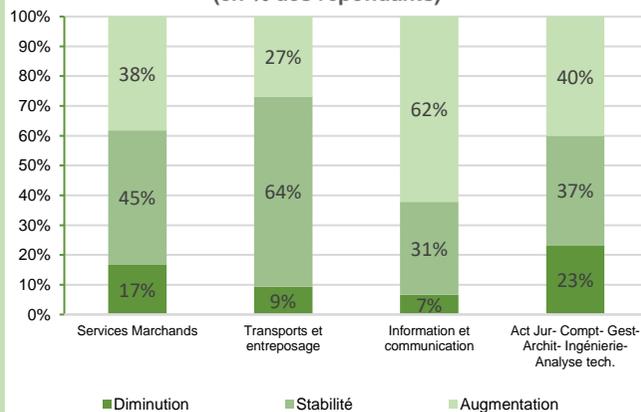
Des intentions de recrutement mesurées de la part des chefs d'entreprise.

Évolution prévisionnelle des effectifs



Perspectives 2025

Évolution prévisionnelle de la rentabilité (en % des répondants)



Une rentabilité en amélioration en 2025.

Tous secteurs confondus, plus de 8 entrepreneurs sur 10 envisagent un maintien voire une augmentation de leur rentabilité.

Une forte majorité des entreprises de l'information et de communication s'attendent à une progression de leur rentabilité.

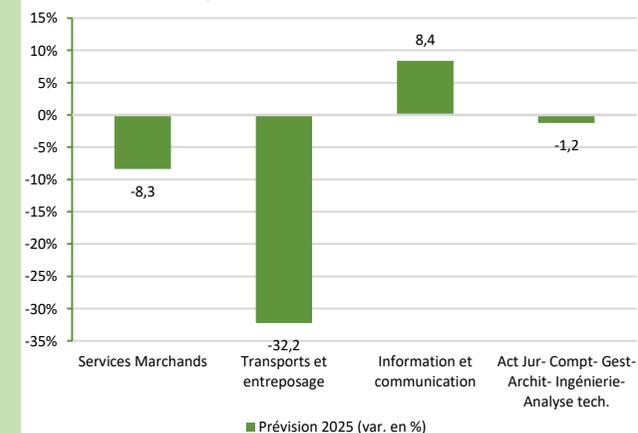
Rentabilité

Baisse des investissements à l'exception du secteur de l'information/communication.

Les investissements sont attendus en baisse, essentiellement dans le transport/entreposage, où les acteurs du secteur indiquent faire une pause dans le renouvellement des matériels. La branche information et de communication envisage, quant à elle, d'investir quelque peu.

Ces prévisions sont à nuancer car beaucoup d'entrepreneurs sont encore dans l'incertitude quant aux montants exacts de leurs investissements pour 2025.

Évolution prévisionnelle des Investissements

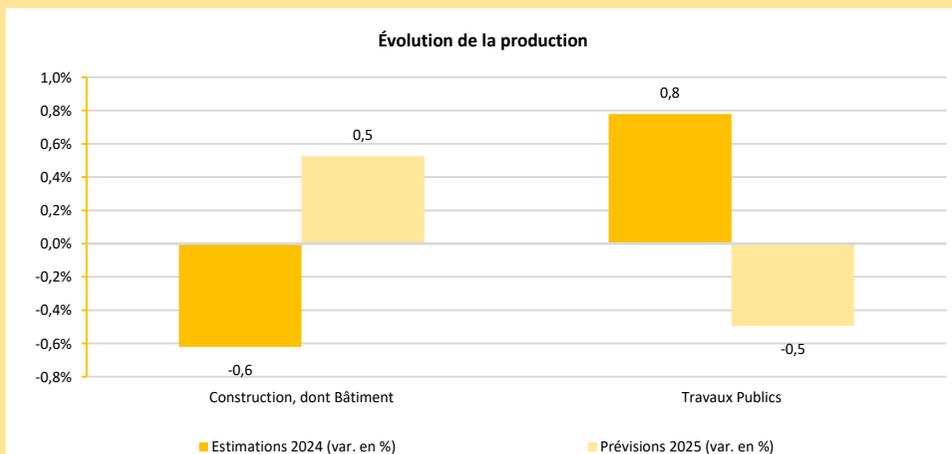


Investissements



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En crise au niveau national, le secteur de la construction a vu son niveau de production diminuer en région Hauts-de-France. Cette évolution s'est accompagnée d'un maintien de la rentabilité et d'une réduction des effectifs intérimaires. L'investissement a également fortement reculé. Pour 2025, au regard de carnets de commandes assez stables, les entrepreneurs du BTP tablent sur une légère progression d'activité.



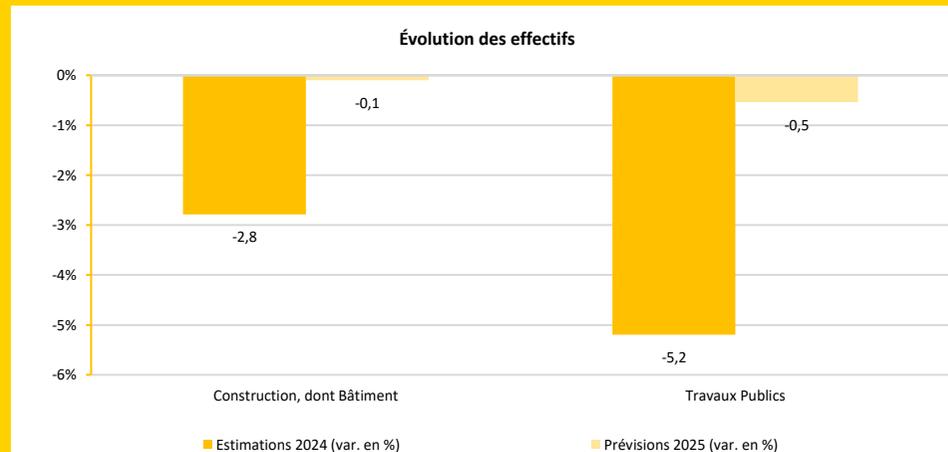
Dans un contexte de légère baisse d'activité, le secteur a procédé à une réduction de ses effectifs. Celle-ci a été plus marquée dans les travaux publics, qui ont enregistré une diminution de 5,2%. Dans les deux corps de métier, c'est surtout l'emploi intérimaire qui a fortement reculé.

En 2025, les effectifs devraient rester quasi-stables pour l'ensemble du secteur.

En baisse de 0,6%, l'activité dans le secteur de la construction a bien résisté dans la région. Dans le bâtiment, elle a diminué de 1%, pâtissant du recul des mises en chantier de logements neufs. Le secteur des travaux publics a enregistré une hausse de 0,8% de la production, tirée principalement par les travaux de construction de routes et d'autoroutes.

Ce niveau d'activité dans la construction s'est accompagné d'une hausse moyenne des prix de ventes de 2,5%. Les intrants de production ont, quant à eux, augmenté de 3% environ.

Les prévisions 2025 indiquent une activité en très légère progression pour le secteur dans sa globalité. Une croissance de 0,8% de la production est attendue pour le bâtiment tandis que, dans les travaux publics, l'activité devrait un peu diminuer.

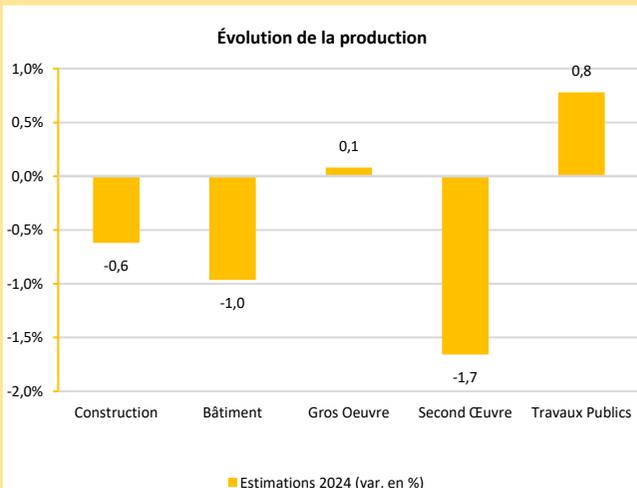


Source Banque de France – CONSTRUCTION



7,9%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région



Production totale

L'activité s'est, dans l'ensemble, un peu contractée en 2024, notamment dans le secteur du bâtiment.

Stable dans le gros œuvre, l'activité a surtout diminué dans le second œuvre.

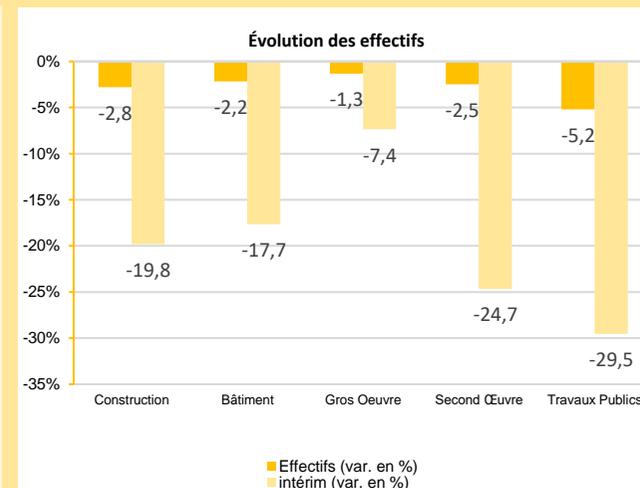
Le secteur des travaux publics est resté bien orienté.

La baisse de la production dans la construction cache des disparités importantes dans les différents corps de métiers.

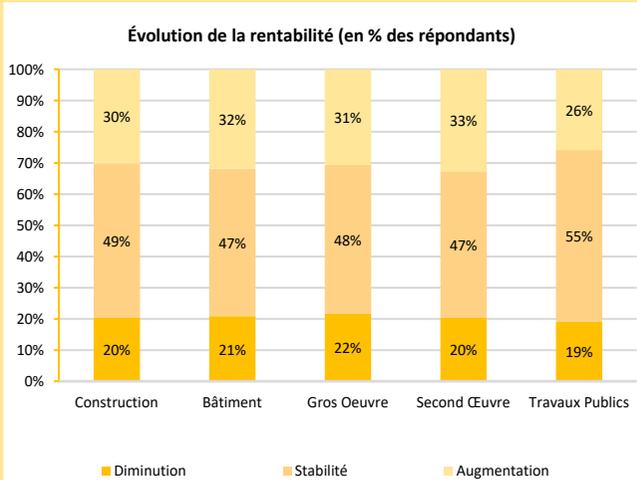
Effectifs, dont intérim

Les effectifs ont été allégés dans tous les corps de métier. La baisse est plus prononcée par rapport à l'étude de l'an dernier. Le second œuvre et les travaux publics affichent les plus fortes réductions d'effectifs.

Une baisse généralisée des effectifs, les intérimaires toujours plus touchés.



Bilan 2024



Une rentabilité qui se stabilise pour près de la moitié des entreprises de la construction.

Si l'année dernière, l'amélioration de la rentabilité était visible, en 2024, la proportion des entreprises déclarant une augmentation ou une diminution de la rentabilité a baissé.

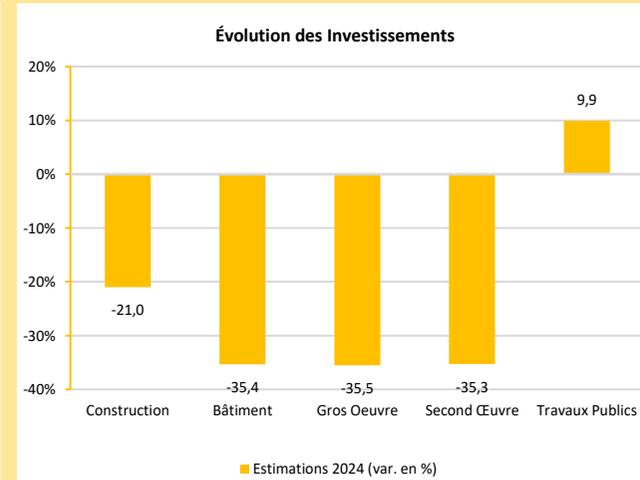
Rentabilité

Baisse des investissements à l'exception du secteur des travaux publics.

Les investissements ont globalement enregistré une baisse de près de 21%.

Cette réduction des investissements est principalement imputable aux entreprises du gros œuvre et du second œuvre.

Seules les entreprises des travaux publics ont déclaré avoir augmenté leurs investissements en 2024.



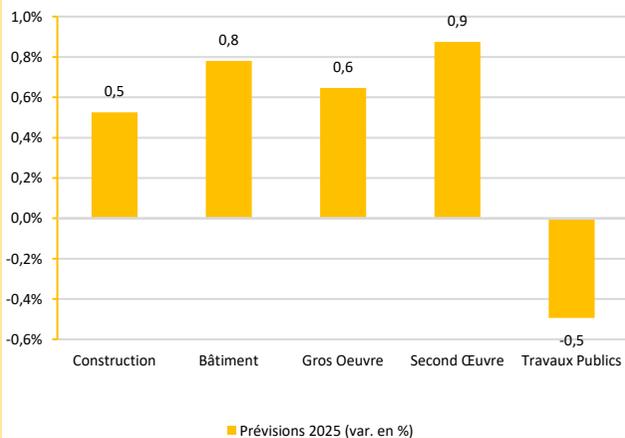
Investissements



7,9%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution prévisionnelle de la production



Production totale

Pour 2025, les chefs d'entreprise anticipent une légère progression de leurs volumes de production.

Seul le secteur des travaux publics serait à contre-courant de la profession et connaîtrait un fléchissement d'activité.

Une production attendue en faible hausse.

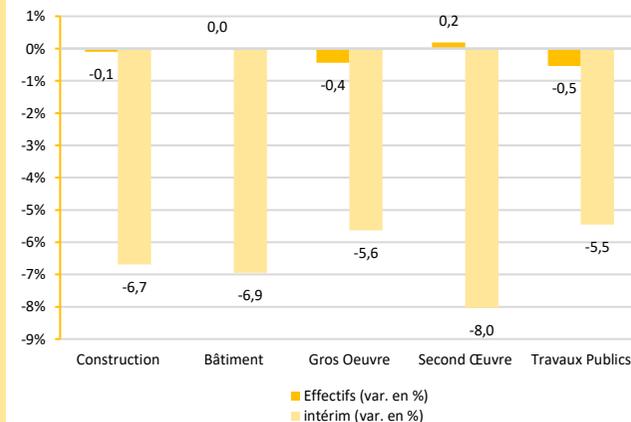
Effectifs, dont intérim

De très faibles évolutions sont à prévoir en termes d'effectifs pour l'année à venir dans le secteur.

En revanche, le recours à l'intérim devrait nettement s'amoinrir, et ce, dans tous les corps de métier.

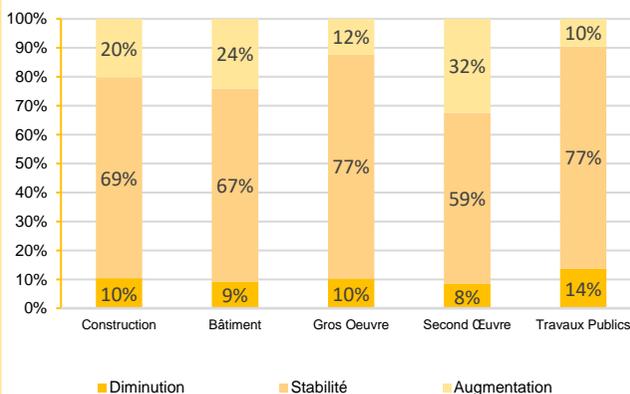
Des effectifs globalement stables.

Évolution prévisionnelle des effectifs



Perspectives 2025

Évolution prévisionnelle de la rentabilité (en % des répondants)



Une rentabilité en amélioration.

Quel que soit le corps de métier, la très grande majorité des entreprises anticipe un maintien, voire une amélioration de leurs performances en 2025.

Seule une minorité des dirigeants (environ 10 %) craint un recul de la rentabilité.

Rentabilité

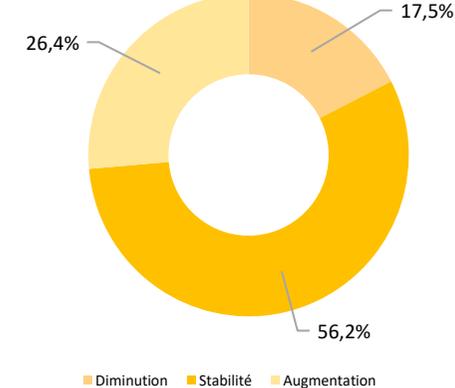
Stabilité des carnets de commandes.

En 2025, 56% des entreprises verraient leurs carnets de commandes se maintenir au niveau de 2024.

Un renforcement du carnet est même attendu pour plus d'un quart des entreprises.

A contrario, 17 % enregistreraient un recul des entrées d'ordres.

Évolution prévisionnelle des carnets de commandes (en % des répondants)



Carnets de commandes



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2023-2024-2025).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

2 314 entreprises nous ont répondu. Elles représentent :

Un effectif global de 234 620 personnes

Un chiffre d'affaires global de 65 416 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	968	127 918	255 835	50%
Ind Agricoles et Alimentaires	165	22 459	52 698	43%
Equip. Électri./électr. Autres machines	113	13 794	26 052	53%
Fab. Matériel de transport	44	27 189	33 633	81%
Fab. Autres produits industriels	646	64 477	143 452	45%
Industrie extractives	-	-	-	-%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	762	65 424	245 913	27%
Transport et entreposage	339	22 788	79 802	29%
Hébergement et restauration	-	-	-	-%
Information et communication	90	7 612	32 212	24%
Act. Jur., compt., gest., architecture ...	333	34 944	133 899	26%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	584	41 278	119 210	35%
Bâtiment	475	30 153	94 383	32%
Gros oeuvre	130	12 238	26 350	46%
Second oeuvre	345	17 325	68 033	25%
Travaux publics	109	2 125	2 314	45%



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Hauts de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Banque de France Direction des Affaires Régionales			
<i>75 rue royale - CS 30587 - 59023 LILLE</i>			
 34.14	 conjoncture-hauts-de-france@banque-france.fr		
Rédacteur en chef			
Valérie CHOUARD Chef du service Etudes et Banques			
Directeur de la publication			
Carine JUPIN, Directrice Régionale			
Ont contribué à la rédaction			
	Théo NAPHLE	Christian TAQUET	
Nathalie BERAT	Eulalie DUCHENNE	Pierre RAMON	Sophie VANHEMS

**Nous remercions l'ensemble des entreprises interrogées,
ainsi que nos interlocuteurs privilégiés.**



HAUTS-
DE-FRANCE